

Un appel à la résistance pour déminer la crise.

La précarité s'aggrave et s'installe. Que de personnes en errance, sans toit. Plus que de l'indifférence, ne s'agirait-il pas d'une complicité avec la fatalité, mère des compromissions.

L'esprit de résistance, célébré avec le 70^{ème} anniversaire de l'appel du Général de Gaulle, présente une singulière actualité. Des hommes et des femmes se mirent debout, trouvant l'audace et le courage de mener un combat qui déjà portait les traces de la victoire : le refus de l'asservissement.

Comment ne pas observer le nombre de vaincus en raison de guerres qui se jouent sur le front de l'économie ou plus précisément de la finance. Que de champs de bataille invisibles, mais qui n'en sont pas moins réels. Que d'assauts menés par des acteurs de "rencontre" qui, pour n'avoir aucune vision de l'intérêt général, multiplient les opérations de spéculation facilitant la volatilité des cours pour des gains qui rappellent de triste mémoire des marchés noirs.

Les finances publiques en ruine, le risque est de s'aligner sur des raisons économiques au point de perdre toute idée de résistance et par là même toute chance de susciter de nouveaux possibles.

Résister c'est faire des choix; les refuser c'est creuser des abîmes. Le danger est celui d'un libéralisme mal maîtrisé qui crée l'exclusion. Des voix autorisées s'élèvent pour instaurer une régulation financière aussi urgente que nécessaire, mais ne doit-elle pas être accompagnée du sens des priorités pour que la justice soit ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être, un rempart pour les plus fragiles.

"Le logement d'abord", demande non sans justesse M. Benoist Apparu. Slogan, si les règles d'accessibilité ne sont pas corrigées en fonction des ressources des occupants. Est-il possible d'arguer le manque de moyens sauf à renoncer à se battre pour l'équité et prendre acte d'une capitulation de l'Etat vis à vis de ses obligations régaliennes.

Quelle résistance : une réorientation des dotations budgétaires avec des arbitrages pour mener le combat contre les situations inacceptables ; il y a urgence pour éviter la défaite meurtrière de la cohésion sociale.

Bernard Devert
Habitat et Humanisme
18 juin 2010